

Préface

Dihya m'attendait près de la piscine du compound. J'arrivai en retard et la trouvai entourée de tout un *essaim d'abeilles*. Des enfants de toutes les couleurs *virevoltaient* autour d'elle en se la disputant.

— Que te veulent tous ces gosses ? Lui demandai-je.

— Ils veulent que je leur raconte une histoire.

— Tout ce tintouin pour une histoire ! Allez, venez les enfants. Je vais vous raconter la plus belle des histoires. Laissons la dame se reposer.

— Tu en connais, toi, des histoires de Lolih et Lolah ? Me demande l'un d'eux.

— T'es qui toi d'abord ?

— Joseph Nemer.

— Et le grand garçon à côté de toi ?

— C'est mon petit frère Thierry.

— Et c'est qui ces Lolih et Lolah ?

— Quoi ? Tu ne connais pas Lolih et Lolah ? Mais t'es nul alors. T'es complètement nul.

Et tout le reste des enfants de reprendre en écho « T'es nul ! T'es nul ! »

Dihya arriva par se débarrasser de tous ses petits copains en leur promettant une nouvelle histoire pour plus tard.

— Mais franchement, c'est qui ces Lolih et Lolah ? Lui demandai-je une fois seuls.

— Des personnages de mon invention dont je suis désormais la prisonnière.

— De ton invention ! Vas-y raconte ! Raconte !

— Il y a quelques mois pour me débarrasser de ces enfants, je leur racontai une histoire de sorcières qu'ils trouvèrent drôles. Et voilà mes deux sœurs jumelles adoptées par les culottes courtes. Et ils en redemandent. Je dois, à chaque fois, leur raconter de nouvelles aventures. Il arrive, comme en ce moment, que l'inspiration me manque. Je ne sais vraiment plus quoi leur raconter.

— Tu peux me parler un peu plus de ces deux sorcières.

— Au départ mes deux sorcières hantaient la forêt de Mezbal en Aurès et y vivaient entre tradition et modernité. Elles étaient tatouées, portaient des habits locaux avec turban sur la tête, chevauchaient le roseau pour se déplacer les nuits de clairs de lune, mangeaient des mets archaïques sortis de la préhistoire chawie, mais aussi regardaient la télévision, surfaient sur le Web et usaient de portables. Tout un programme. Comme tous ces enfants sont étrangers à notre culture, le turban fut remplacé par un chapeau pointu, le roseau par un balai. Ce qu'il y a de plus standard et de plus classique.

— J'aimerais les lire, ces aventures. Peux-tu m'en écrire quelques-unes mais en leur redonnant leur originalité culturelle ?

— Je vais essayer.

Quelques jours plus tard j'avais entre les mains les premières lignes des aventures de Lolih et Lolah.

Aujourd'hui, je dirige le fan club des deux sympathiques sœurs jumelles

Les deux sorcières

Dans l'Aurès imaginaire, bien au milieu d'une dense forêt, est un petit village. N'y vivent que de petites sorcières aussi minuscules qu'une natte de cheveux¹. Chacune d'elles a sa maison et son pouvoir magique propre. Quand l'une change un oiseau en crapaud, l'autre fait s'envoler des chaussures. Quand la première change l'eau en lait, la deuxième fait pousser des abricots en une matinée.

Cependant, mes chers petits enfants, j'aimerai attirer particulièrement votre attention sur une certaine petite maison. La maison la plus reculée et la plus isolée du village. Cette maison abrite deux singulières sorcières. Si singulières que leurs aventures sont arrivées à mes oreilles de conteuse. Je m'en vais de suite, moi, votre Tata Zozo, vous les conter.

Pourquoi partagent-elles une même maison ? Vous demandez-vous, alors que partout ailleurs une même maison n'abrite qu'une seule sorcière. C'est pourtant bien simple, nos deux sorcières sont des sœurs jumelles. Elles ont pour noms : Lolih et Lolah, avec un « h » parce qu'elles soupirent sans cesse. Elles sont jumelles, mais n'ont rien en commun. L'une est joliment affreuse et l'autre affreusement jolie.

Lolah porte toujours une robe noire tout en lambeaux, cousue et recousue. La drôle de sorcière y a fait un grand trou, croyant ainsi que sa robe n'en serait que plus belle. Autour de la tête s'enroule un long turban doré. Lors-

¹ Le lecteur peut se demander comment de telles petites créatures peuvent rencontrer des humains ou autres entités plus grandes qu'elles. Rien ne sert de se poser la question. Dans un Aurès magique tout peut arriver.

qu'elle sourit, et même quand elle ne sourit pas, apparaissent deux grandes dents qui s'entre choquent sans cesse car l'une est une stalactite alors que l'autre est une stalagmite. Elle ne possède que ces deux seules dents. Etant petite, elle n'avait offert ses dents de lait qui venaient de tomber, ni au soleil, ni à la souris. Elle les aurait, selon certaines langues, données à un corbeau qui passait par-là et que la malheureuse avait pris pour une souris noire.

Une souris noire ! Un corbeau !

Vous vous rendez compte ?

Lolah est une sorcière plus stupide que bête, mais point méchante. Elle n'a qu'un seul pouvoir, celui de changer de petites bêtises en de plus grosses bêtises. Heureusement qu'elle a auprès d'elle sa sœur Lolih qui est tout à fait son contraire. Belle et intelligente comme peut l'être une sorcière.

Il arrive que Lolih se voie obligée de corriger son inepte sœur. Elle prend alors sa baguette magique et la tape sur son gros derrière, ce qui laisse traîner une poussière d'étoiles aux multiples couleurs sauf bien sûr quand elle la tape très fort, les étoiles sont alors noires et voltigent dans tous les sens.

— Aïe ! Aïe ! Mes feshes ! Crie Lolah en se frottant de ses mains le derrière. Au shecours ! Au shecours ! Arrête-toi Lolih ! Tu me fais mal ! Ma... arrête-toi !

Et Lolih de continuer de plus en plus fort.

— Arrête-toi, te dis-ze ! Fait-elle menaçante. Arrête-toi ! Shinon ze m'en vais péter shur toi !

— Ah ! Tu veux péter sur moi ? Répond Lolih avec plus de colère. Tu vas voir si tu vas péter sur moi. Et d'ailleurs, tu es punie. Monte vite dans ta chambre et que je ne te voie pas avant une heure !

Mais Lolah s'approche doucement de sa sœur Lolih et lui fait deux gros bisous sur la joue. Et cela fait « Shmack ! Shmack ! » Ce qui veut dire : « Pardon ! Pardon ! »

— Ze ferai touzours des bêtises pour te faire plaisir Lolih !

— Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

— Ze disais que le corbeau faisait des bêtises !

— Ah bon ! Tu me rassures là. J'ai cru comprendre autre chose.

Et de son air le plus innocent, comme si de rien ne s'était passé, Lolah demande à Lolih :

— Tu vas shortir de mes pieds... euh, ze veux dire che matin ?

— Oui ! Je vais aller faire un tour au marché acheter des crapauds pour le déjeuner et si tu ne fais pas de bêtises pendant mon absence, peut-être te ramènerai-je quelque araignée pour décorer ta chambre !

— Chouette ! Chouette ! Fait Lolah en tapant des mains. Oh ! Lolih, ma vieille chaushette... euh, ze veux dire ma zentille shœurette, ze peux faire le ménaze pendant que tu ne cheras pas là ?

— Oui ! Fais le ménaze, au moins tu te rendras utile et feras moins de bêtises.

Lolih enroule sa tête de son long turban noir argenté, met sa belle cape noire et enfourche son roseau noir. Le marché aux crapauds est assez loin de leur maison.

Lolah ferme la porte derrière elle et commence à se gratter la tête en disant :

— Oh la-la ! Comme ch'est propre ichi, pourtant il faut vite que ze fashe le ménaze shi ze veux gagner mon araignée !

Elle ouvre grand la porte et commence à jeter les chaises à la poubelle, puis ce sont la table, les cadres, le frigidaire... Tout le mobilier y passe sauf la télévision parce qu'elle aime beaucoup la regarder. De l'extérieur, elle ramène un grand sac de sable qu'elle déverse dans toute la maison et tout cela en esquissant de formidables et disgracieux pas de danse en écoutant très fort son *discman* suspendu à sa ceinture en cuir cloutée.

— Oh la-la ! Comme ch'est encore plus propre maintenant ! Shuis shûre que Lolih shera contente de moi... Hi ! Hi ! Hi ! On dirait la plaze. En attendant que Lolih revienne ze vais parler un peu avec mon amie la lune.

Eh ! Oui, Lolah parle toujours avec la lune. Elle l'appelle de son portable et reste des heures à discuter avec elle. Je n'ai jamais pu savoir ce qu'elles peuvent se dire toutes les deux. Une chose est certaine cependant, elles se marrent bien et de bon cœur.

Toc ! Toc ! Toc !

C'est Lolih qui revient du marché avec plein de sacs.

— Lolah ! Lolah ! Stupide sœur ! Veux-tu vite m'ouvrir ! Allons ! Allons ! On se dépêche là-dedans !

— Voilà ! Voilà ! Z'arrive ! Oh la-la ! Z'ai plein de shel dans mes chaushettes.

La porte s'ouvre. Lolih reste figée, pétrifiée de stupeur.

— Mais nom d'une vieille chouette ! Que s'est-il passé ici ? Qu'as-tu fait de tous nos meubles ?

— Heu... euh... z'ai... z'ai fait le ménaze ! Comme tu vois, maintenant ch'est tout propre !

— Oh oui ! C'est du propre ! Oh oui ! C'est du tout propre !

Lolih est verte de rage. Elle pose ses sacs par terre, court chercher sa baguette magique et donne des coups sur les fesses de Lola qui se met à courir dans toute la maison au gré des étoiles noires en criant :

— Ze recommencherai ! Ze recommencherai ! Toujours ! Encore et encore !

En fait, elle veut dire qu'elle ne recommencerait plus.

Bien souvent Lolah dit le contraire de ce qu'elle pense. Il arrive même, surtout quant elle est heureuse ou très en colère, qu'on ne comprenne rien à ses propos. Alors, elle plisse le front en un air innocent et regarde sa sœur. Son tatouage frontale se met à sauter les rides qui se tracent pour retrouver un certain équilibre. C'est un tatouage vivant. Ce drôle de tatouage qui sautille donne toujours le fou rire à Lolih qui repose vite sa baguette et enlace sa sœur en une longue étreinte pour se faire pardonner.

Ah ! J'oubliais... Il faut que vous sachiez que les deux sœurs s'aiment beaucoup et adorent les petits enfants qui écoutent sagement leurs histoires.

Lolah musicienne

Par une longue nuit d'hiver dans l'Aurès enneigée.

Alors que la forêt dormait.

Alors que Lolih rêvait tout emmitouflée dans son *sak-ku*, cette couette en poiles de chèvre chaude, bien tranquillement dans sa chambre, Lolah descendit *douga douga*, sans faire de bruit, dans le salon où brûlaient encore les quelques dernières bûches de la soirée.

Vous auriez vu sa dégaine !

Elle avait les cheveux tout ébouriffés et la tête mal enturbannée !

Le plus rigolo étaient ses pieds : elle s'était chaussée de pantoufles en forme de chouette qui laissaient dépasser ses petits orteils. On les voyait qui pianotaient *moderato* pour rythmer ses pensées les plus tordues. Elle posa son derrière sur une des marches de l'escalier qui *colimaçait* comme ses longues nattes rousses et commença à réfléchir. A réfléchir tel un miroir.

Lolah qui réfléchissait !

On aura tout vu !

A quoi peut réfléchir une telle idiote ?

Certainement à quelque bêtise qu'elle allait commettre. Rayon bêtise, elle était forte la Lolah. Une véritable championne !

Elle se leva après mures réflexions. Un grand sourire embellissait sa figure d'édentée. Elle se gratta la tête comme soucieuse puis sauta de joie.

— Chouette ! Chouette ! Chouette ! S'écria-t-elle de sa voix de crécelle. Une bonne et shuperbe idée vient à l'inshtant de travercher ma lumineuse tête. Ze m'en vais

musicionner. Ze m'en vais faire de la musique pour ma Lolih. Ma Lolih que z'aime tant. »

Tiens donc, faire de la musique ? Et à cette heure-ci ?

Sais-tu l'heure qu'il fait ô malheureuse ?

Trois heures du matin ! Trois heures du matin !

Mais Lolah était Lolah !

Elle se leva et se dirigea vers la cuisine. Là, elle prit tous les ustensiles : Poêles, casseroles, cuillers, fourchettes, couteaux, louches... Elle ramassa tout ce qui lui tombait sous la main avant d'aller s'asseoir en tailleur à même le sol pour commencer à taper de toutes ses forces sur les casseroles. Un formidable tintamarre, un boucan épouvantable s'éleva. A réveiller les morts. Lolah chantait à tue-tête pour accompagner sa *musique*.

Mon p'tit crapaud ! Oh ! Oh !

Dans mon chapeau ! Oh ! Oh !

Mon p'tit balai ! Eh ! Eh !

Volait, volait ! Eh ! Eh !

Pas de feshées ! Eh ! Eh !

Ch'est moi, ch'est moi ! Ah ! Ha ! Ha !

La Lolah ! Ah ! Ha ! Ha !

Ch'est moi, ch'est moi ! Ouh ! Hou ! Hou !

La Lolah ch'est moi

Moi ! Moi ! Moi ! Moi et moi et moi !

Lolih se réveilla en sursaut. Elle quitta son lit douillée en courant.

— Oh la-la ! Ne cessait-elle de répéter. Mais que se passe-t-il dans cette maison ? Qu'est-ce que c'est encore que ça ? Pas possible ! On ne peut pas dormir tranquille avec cette vieille folle de Lolah.

Lolah allait de toutes ses forces avec sa voix qui grinçait, grinçait.

— Lolaaaaaaah ! Tu as vu l'heure ? Il est trois heures du matiïïïïïin ! La nuit, c'est fait pour dormiïïïïïir !

— Ah bon ? Fit la *chanteuse-musicienne*. D'ailleurs, il fait zour dézà à l'intérieur.

— Je t'ai déjà dis, sombre idiotte, que lorsqu'il fait nuit dehors, il fait aussi nuit dedans. Tu as compris ?

— Oui Lolih ! Alors donc, comme il fait nuit au-dedans aushi, il me faut aller retrouver mon lit ? Ma zalors ze ne pourrai plus faire de musique ! Et moi qui voulais te faire plaisir ! Zamais tu ne sheras contente de moi !

— Assez parlé ! Fit Lolih sévère. Dépêche-toi, ou tu recevras des coups de baguette magique.

— Non ! Non ! Non ! Pas de coups de baguette magique, ze ne veux pas voir dé zétoiles noires me courir après.

Lola se dépêcha vite de remonter les escaliers en marmonnant.

— Oh ! Qu'elle est bête chette Lolih ! Ch'est une véritable crotte de chèvre.

Avant de disparaître, un peu pour se venger de sa sœur, Lolah se retourna et fit quelques furtives grimaces à Lolih, comme lui tirer la langue, puis lui balança sa savate et courut s'enfermer dans sa chambre.

— Ouf ! Z'ai eu peur ! Ze n'aime pas les coups de baguette. Ma tête battait à chent crapauds à l'heure ! Oh la-la-la-la-la ! Ze l'ai échappé belle. Belle comme moi ! N'est-che pas lé zenfants ?

— Nooooooon ! T'es pas belle ! T'es toute moche ! Lolih est toute belle ! Toi t'es une poubelle !

